

« ANÈM, ÒC ! TOUS A CARCASSONNE le 24 OCTOBRE 2009 »



Après le 22 octobre 2005 à Carcassonne , (10 000 personnes) le 17 mars 2007 à Béziers (20 000 personnes) , c'est de nouveau à **CARCASSONNE** que se retrouveront **samedi 24 octobre prochain**, tous les Occitans de naissance ou de cœur qui veulent témoigner de leur intérêt et de leur attachement à la langue et à la culture occitanes.



Nous vous invitons à soutenir la mise en place d'une politique audacieuse en faveur de notre langue.

La promesse a été faite par le gouvernement, en 2008, que serait discutée une loi sur les langues de France, en 2009. Nous ne voyons rien venir. Nous sommes de plus en plus inquiets.

Pour nous, il ne fait aucun doute qu'une politique linguistique en faveur de l'occitan doit être menée par à la fois par l'Etat et les collectivités. Chacun doit prendre en charge sa part de responsabilités.

L'an dernier, la Constitution a été modifiée, reconnaissant désormais **les langues régionales comme un élément du patrimoine de la France**. Mais cette reconnaissance n'a de sens que si elle est suivie de décisions qui mènent ensuite à des actions concrètes en mettant à disposition les moyens nécessaires.

C'est pour rappeler à nos gouvernants, à tous les niveaux , qu'ils ont des engagements à tenir que nous devons être très nombreux **samedi 24 octobre à partir de 14h à CARCASSONNE . .**

Certaines collectivités (départements, régions, communautés de communes et communes) ont pris quelques décisions pour élaborer une politique linguistique.

Mais, globalement pour le moment, les actions de l'Etat et des collectivités ne sont pas encore à la hauteur de l'enjeu.





Chaque jour, par exemple, d'énormes difficultés doivent être surmontées par tous ceux qui souhaitent le développement de l'enseignement en occitan et de l'occitan. La question de l'audiovisuel fait de la France le pays le plus en retard de tous les pays de l'union Européenne dans ce domaine. Et sur le territoire français la langue d'oc est la plus mal traitée des langues en matière de télévision et de radio publiques.

La présence publique de la langue reste marginale, l'aide à la création culturelle, malgré le dynamisme, dont font preuve les créateurs occitans, est encore dérisoire. Nous comptons sur la présence de très nombreux élus municipaux, départementaux, et régionaux ainsi que sur celles de très nombreux parlementaires, comme ce fut le cas lors des deux manifestations précédentes.

En 2005, nous étions 10 000, en 2007, à Béziers nous étions 20 000. Il ne fait aucun doute que l'attachement à la langue occitane dépasse le seul cercle des militants et qu'il ne tient pas compte des clivages politiques.

Il est temps de passer à la mise en place d'une politique audacieuse que mérite la langue occitane, en tant que bien commun à tous ceux qui habitent nos régions.

Nous vous demandons de vous exprimer sur un sujet qui va bien au-delà d'un problème de patrimoine mais qui concerne aussi le dynamisme futur de notre pays, que ce soit sur le plan social, culturel ou économique.

Anem Òc ! per la lenga occitana !

Le collectif « Anèm òc » est constitué de :

Institut d'Estudis Occitans, organisme culturel reconnu d'utilité publique

Felibrige, mouvement de défense de la Langue d'Oc fondé en 1854 par Frédéric Mistral

F.E.L.C.O., Fédération des Enseignants de Langue et Culture d'Oc de l'Education nationale

Calandreta, écoles occitanes associatives laïques

OC-BI, association de parents d'élèves pour l'enseignement bilingue public.

